

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

English
italien español
srpski portugês
العربية Deutsch

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

Le 12 avril 2012 SYRIE : Lettre ouverte aux médias



- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et libertés
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web

GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Le MIT prédit que la moitié de l'humanité sera éliminée dans un crash post-industriel

Les chercheurs affirment que seul un gouvernement mondial peut sauver l'humanité

par Aaron Dykes

Mondialisation.ca, Le 10 avril 2012
Infowars.com

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 31 8
Digg + reddit f Share Tweet

Cinq milliards de personnes périront-elles dans le siècle à venir? C'est ce que prédisait en 1972 le think tank élitiste controversé du *Club de Rome*. Quelques décennies après sa publication, les promoteurs du gouvernement mondial poussent toujours ses prédictions afin de freiner l'empreinte de l'humanité sur terre.

Le physicien australien Graham Turner est revenu récemment sous les feux de la rampe après avoir revisité les modèles informatiques des chercheurs du *Massachusetts Institute of Technology* (MIT), créés pour la publication du Club de Rome en 1972, qui voit un déclin draconien de la population humaine en relation avec l'augmentation de la rareté des ressources naturelles. Néanmoins, les conclusions de base de Turner trahissent l'agenda et le mettent en pleine vue de tous. "Le monde est sur le chemin d'un désastre", dit-il de manière laconique, tout en suggérant que "une croissance économique illimitée" est toujours possible si les gouvernements du monde appliquent certaines politiques et investissent dans les technologies vertes qui aident à limiter l'augmentation de notre empreinte écologique.

Le Club de Rome d'obédience néo-malthusienne, refait surface une fois de plus, à un moment opportun où les environnementalistes demandent une gouvernance mondiale pour sauver la planète terre, et pour présenter des modèles informatiques qu'il a développé avec le MIT. Il prédit un futur pessimiste où les ressources limitées comme le pétrole, la nourriture et l'eau, devraient déclencher un crash qui se terminera avec une réduction précipitée de la population humaine. Le graphique (NdT: voir l'article original en anglais), bien que ne présentant pas de données sur l'axe des ordonnées (axe Y), apparaît montrer un niveau de population mondiale en 2100 à peu près identique aux 4,5 milliards de 1980, ce qui représente un déclin de plus de 5 milliards sur les projections de chiffres de pic de population (qui pourraient même être supérieurs):

Bien évidemment, les modèles du Club de Rome / MIT avaient déjà prédit que le point culminant pour le désastre viendrait avant l'an 2000, ce qui, tout comme les prédictions de Thomas Malthus qui voyaient la population dépasser la capacité de production de nourriture, n'est jamais arrivé.

Au lieu de cela, cette prédiction pour un désastre reflète les aspirations pour l'élite de mettre un coup d'arrêt à la croissance, ce qui ne représente pas une réflexion neutre sur le sujet alors que cela devrait l'être. Comme nous l'avons documenté de manière répétitive, les élites gouvernantes ont pour but de diminuer la population et mettre en place une société post-industrielle, qui nous ramènera à l'ère féodale.

Le *Club de Rome*, fondé en 1968, est un groupe "environnementaliste" de, par et pour les élitistes qui veulent contrôler le monde, ses populations et ses ressources. De fait, l'élitisme au faite de sa forme fut exprimé par le Club de Rome lorsqu'il publia en 1991 que "l'humanité elle-même" était l'ennemi, et l'utilisation des ressources naturelles par l'Homme, son arme destructrice contre la planète:

"L'ennemi commun de l'humanité est l'Homme. En recherchant un nouvel ennemi qui nous réunifierait, nous avons trouvé l'idée que la pollution, la menace du réchauffement climatique, les pénuries d'eau, les famines et autres fléaux de la sorte, cadreraient avec l'objectif. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine et ce n'est que par le changement des attitudes et des comportements que ces problèmes pourront être résolus. Le véritable ennemi est l'humanité elle-même." Club de Rome, La première révolution mondiale

L'Executive Intelligence Review de Lyndon Larouche, ainsi que d'autres nombreux critiques, a trouvé au début des années 1980 que le modèle informatique créé par le MIT avait été fait pour produire les résultats que le fondateur du Club de Rome, Aurelio Peccei voulait montrer (**NdT**: comme les modèles informatiques du GIEC ont été faits pour montrer ce que les politiques voulaient montrer et non pas un reflet de la réalité scientifique...). Les écrivains Philipp Darrell Collins et Paul David Collins le résumèrent ainsi:

"Le but de cette tromperie, pour Peccei, est purement altruiste. Apparemment, le "mensonge noble" donna suffisamment de traitement de choc pour conjurer les nations d'adopter des mesures de contrôle des populations (Executive Intelligence Review reportage spécial, p.16, 1982). Dans une critique des limites de la croissance, Christopher Freeman a caractérisé le groupe du MIT comme étant: "Malthus avec un ordinateur" (Freeman, p.5, 1975)

En d'autres termes, le modèle informatique utilisé par le Club de Rome, tout comme celui qui refait surface à l'heure actuelle, a été conçu non pas pour prédire le chemin de l'humanité mais pour la diriger. L'économiste Gunnar Myrdal a attaqué la tentative du modèle "d'impressionner le public innocent" tout en ne contenant que "peu ou pas du tout de validité scientifique".

Les "élites" veulent une société post-industrielle

Le modèle des "Limites à la croissance" du Club de Rome, tout comme "La bombe démographique" de Paul Ehrlich, sont plus faits pour culpabiliser le public de sa consommation que d'avoir été conçus comme une prédiction littérale. Ainsi, la "reconfirmation" du modèle produit par le MIT demeure une confirmation d'une intention de freiner le comportement de la société, de manière très conveniente par le truchement d'un mécanisme de gouvernement mondial.

Ceci est l'objectif de base de l'Agenda 21 de l'ONU et des autres programmes de "développement durable". Ils s'excitent sur la diminution des ressources, mais beaucoup d'hypothèses sont faites qui sont prouvées incorrectes, ou bien rendent impossible l'adoption d'alternatives.

Considérez le fait que même des entités de l'establishment comme Bloomberg (**NdT**: la chaîne de Wall Street outre Atlantique), ont été obligées d'admettre le mythe du "pic pétrolier", avec la constante découverte de nouveaux sites et les sources existantes ridiculisant les affirmations que le pétrole viendrait à manquer et à disparaître. Que le pétrole demeure une ressource désirable au lieu de solutions alternatives pour le carburant et l'énergie est une question tout à fait différente; mais les ressources actuelles peuvent encore largement durer des centaines d'années (**NdT**: Selon la [théorie russo-ukrainienne de l'origine abyssale abiotique du pétrole](#), prouvée elle scientifiquement au contraire de la théorie biotique, les réserves naturelles de la planète en hydrocarbures seraient inépuisables à l'échelle humaine...).

Au lieu de cela, comme Alex Jones et Paul Joseph Watson l'avaient analysé en 2005, la ruse est mise en avant pour conditionner la société à l'idée de la rareté artificiellement induite. Couper l'humain de base de l'accès au pétrole est très différent de son actuelle disponibilité.

De plus, comme le magazine Forbes l'a signalé, l'étude du Club de Rome a été constamment mise à jour et la "confirmation" actuelle réfute l'utilisation de toute alternative réelle. Les possibilités existent-elles mais les élites ont-elles choisi de ne pas considérer d'autres solutions ? Pourquoi ?

Time Worstall cite d'abord de l'article de Graham Tuner:

Une position simple et solide a été prise concernant la prise en compte de la substitution entre les ressources. En premier lieu, on considère que les métaux et les minéraux ne vont pas être substitués aux carburants fossiles pour les ressources majeures d'énergie.

Puis il ajoute:

Ainsi, si nous ne sommes pas à court de métaux ni de minéraux, mais que nous substituons ces métaux et minéraux aux carburants fossiles, alors l'idée qu'en fait le Club de Rome avait raison est un peu bizarre n'est-il pas ?

L'abondance et le prix raisonnable de la nourriture sont défiés non pas par la capacité de produire et de distribuer, mais par les spéculateurs qui poussent à la hausse des coûts et des prix. Les

biocarburants, comme l'éthanol dérivé du maïs, exacerbent ce dilemme en détournant des surfaces arables pour une production de biocarburant au lieu d'une production alimentaire, ceci menaçant de famine des milliards de gens simplement à cause d'une mauvaise politique.

De plus, les cultures OGM ont été poussées sur la scène mondiale avec la fausse promesse que les rendements seraient meilleurs. Mais l'échec de ces cultures à produire plus de nourriture causera un plus grand désastre encore par la destruction des cultures traditionnelles par le moyen coûteux des graines terminator, qui ont déjà été prouvées si coûteuses qu'elles ont déclenchées une épidémie de suicide en Inde, d'une ampleur jamais vu au monde jusqu'ici.

L'accès à l'eau propre est mis au défi par plusieurs facteurs, mais le plus grand d'entr'eux étant la contamination par des produits pharmaceutiques et les composés mimiquant les estrogènes comme le Bisphénol-A, qui sont devenus omniprésents dans la vie quotidienne des consommateurs modernes et qui sont bizarrement connectés avec un problème grandissant de trouble de la fécondité, ainsi qu'un pic dans les cancers, les déformités de naissance et l'altération des caractéristiques sexuelles à la fois chez les humains et dans la faune sauvage.

Une fois de plus, les "élites" poussent à la réalisation de ces politiques. Dire que le potentiel de l'humanité à sur-consommer à des niveaux qui ne sont pas "soutenables" n'est pas sans mérite, mais cela manque singulièrement d'objectivité quand on blâme immédiatement les masses au lieu de ceux qui dirigent ces politiques.

Les calculs du MIT dans son "Limites à la croissance" sont dès lors un peu nébuleux pour ces raisons précises et bien d'autres. Nous ne disputons pas le fait que l'Homme peut se détruire lui-même, mais il est clair que le côté oligarchique de l'humanité est prône à détruire les 80% de la population mondiale qu'ils considèrent être le "bas" et ceci n'est tout simplement pas pris en compte ni mentionné.

La stratégie est singée par Bill Gates, comme il l'a démontré dans son exposé TED en 2010. Là, il concocte une formule prédisant l'effondrement à moins que l'humanité ne réduise sa population, sa consommation d'énergie, les services et les rejets de CO2. "Probablement un de ces chiffres devra être proche de zéro", dit Gates, faisant allusion au nombre de la population comme variable clef.

L'élite veut cadrer le débat dans un jeu tronqué, suggérant ultimement la valeur négative des individus humains. De véritables innovations pourraient nous sortir de ce dilemme, mais ceux qui détiennent le pouvoir les considéreraient-elles ?

Tout comme l'observe Mac Slavo, c'est l'invivabilité du spectre financier qui est le plus gros candidat à la contribution de la destruction, de la mort et de la perte des standards de vie à travers le monde:

Il faut dire haut et fort qu'avoir généré des milliers de milliards de dollars de dette ces dernières décennies, tout comme le pétrole, n'est pas soutenable à long terme. Comme le système entier de la consommation est basé sur cette dette, si la confiance dans ce système est perdue, cela aura sûrement le même effet que celui du pic pétrolier. La dette, même si elle est fabriquée de l'air du temps, est essentiellement une promesse fondée sur une ressource physique. Cela est basé sur l'idée que quelque chose sera créé par quelqu'un à un moment donné afin d'honorer la dette. Nous les peuples, sommes les dommages collatéraux de toute cette dette flottant dans notre système. Mais nous sommes arrivés au point où la dette, quelque part dans la zone des 200 000 milliards de dollars rien qu'aux Etats-Unis, est bien plus importante que notre capacité de rassembler suffisamment de temps et d'énergie pour repayer capital et intérêts.

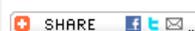
Ainsi, ce "pic de la dette", créé pour nous sauver de nos pratiques insoutenables, devrait être de plus de soucis pour nous que le "pic pétrolier" ou l'eau. Parce que quand nous aurons finalement atteint la limite de notre dette et il est maintenant évident que le soutien collatéral de cette dette est incapable de produire suffisamment pour la rembourser, alors nous aurons une toute autre signification pour le terme de "dégât collatéral".

Article original en anglais :

<http://www.infowars.com/mit-predicts-half-of-humanity-to-be-culled-in-post-industrial-crash/>

Traduction par Résistance 71

Articles de Aaron Dykes publiés par
Mondialisation.ca

 SHARE    ...

[EvoEntreprendre : Le Site](#)

Connectez vous à votre compte. Comptabilité Auto-Entreprise

www.evoentreprendre.com

Annonces Google

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site

www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Aaron Dykes, Infowars.com, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30241

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009